

LA CONTOISE

Elle était superbe, avec sa caisse ouvragée, avec son large cadran où les heures se détachaient en chiffres d'émail, avec son disque de cuivre brillant comme l'or, passant et repassant devant l'ouverture garnie d'un disque de verre.

L'horloger Pierret était un homme encore jeune, dans les trente ans, pourtant triste et peu causer. C'est qu'aussi il y avait une grande douleur dans sa vie.

Toutes les recherches avaient été vaines. Pierret avait achevé son temps de soldat; puis, libéré du service, il était revenu s'établir dans la maison de l'assassiné, ayant pris sans doute vaillamment son parti et ayant chassé le souci par le travail.

Et le temps avait passé, semaines, mois et années. Nul n'y songeait plus, sauf l'orphelin certainement... et l'autre aussi l'inconnu, qui devait se souvenir.

Tout récemment, Pierret, grand liseur de journaux, était allé à Paris et y avait passé quelques jours, pour des achats. Or, il avait rapporté cette comtoise, vrai chef-d'œuvre et qui faisait envie à tout le monde.

On aime en province les meubles lourds, solides, co-sus et, de fait la caisse du cadran était d'une ampleur peu commune.

Mais combien cette merveille pouvait-elle coûter? —Entrez donc, messieurs, dit simplement Pierret aux gens qui se pressaient devant sa boutique.

Alors ce furent des exclamations, des éclos de n'en plus finir. —Et cela vaut? —Dame, un peu cher! —Mais encore? —Cent écus.

Alors il y eut un cri de désappointement. Certes, la comtoise valait cela, étant très belle... et unique, affirmait Pierret. Mais cent écus!... pour une horloge! Est-ce qu'elle sonne? —Certainement, écoutez!

L'horloger avait fait vibrer le timbre, clair, sonore, argentin. —Mais personne ne s'achètera cela ici, dit Pierret. J'ai bien peur d'avoir fait une sottise.

—Personne, c'est selon, Pierret. Nous ne sommes pas assez riches, mais il y a ici quelqu'un... —Vraiment, qui? —Eh! Locard, donc! le beau Locard, qui va se marier et ne regarde pas à l'argent.

—Si vous voulez lui en toucher un mot —Volontiers... qui sait? En le prenant par l'orgueil! —Vous me rendriez un fier service...

Jacques Locard n'était pas très aimé, pour plusieurs raisons. D'abord, il avait fait trop soudainement fortune. Elle lui était tombée du ciel, par l'entremise d'un notaire — oh! pas d'ici, de là bas, au delà des monts grès — un héritage qui tout de suite l'avait mis à son aise, et il l'avait arrondi dans des affaires où il y a toujours un velé — pas souvent le prêteur. Il avait eu de la chance, et en montrait trop de vanité. Il défilait le petit monde, faisait parade de son argent, sans compter que, très dépensier quand il s'agissait de lui, il était très serré quand il s'agissait d'autrui.

N'importe! Il parlait haut, portait haut par les rues, buvait sec et avait sa cour. Quand on voulait dénouer les cordons de sa bourse — pour un bol de punch ou une fiole de champagne — on savait par où le prendre.

Un homme comme lui! Le roi du pays! Il dodolait de la tête et se laissait empaumer.

Pourquoi, une fois par hasard, ne pas jouer de sa vanité pour lui soustraire une bonne action? Pierret était intéressé. Locard ne lui aurait jamais donné sa montre à repasser. Il ne daignait même pas regarder sa boutique. Il le méprisait, quoi! parce que la fortune avait tourné et que, pauvre autrefois, il était riche, tandis que Pierret, dépouillé de tout par un crime en était réduit à ne vivre que de son travail. Attends un peu!

La chose se manigança au café de la Grand'Place, à l'ab-in ho.

Ce ne fut pas si facile qu'on l'avait cru d'abord. Quand on prononça devant Locard le nom de Pierret, il eut un mauvais geste. Il ne l'aimait pas, c'était clair. Parbleu! on est bien libre d'aimer ou de détester qui on veut. —Pierret, un fainéant! —Pour ça, non, ça n'était pas juste. Mais, on somme, qu'est-ce que ça faisait, quand il s'agissait de la merveille des merveilles, comme il n'y en avait peut-être pas à la ville... en tout cas, ni chez le maire, ni chez le receveur, pas même au château. On pouvait voir d'ailleurs, la vue ne coûtait rien.

—Ah! vraiment, pas même au château! — Et quel effet dans la salle à manger, la grande salle à manger de la maison Locard, en face du grand buffet ciré!... Car enfin il faut une horloge. Autant acheter du bon et du beau que de la camelote! C'est vrai que cent écus... mais pour lui!... il n'en était pas à cent écus près.

Locard, on causant, buvait à l'écoupe. Il commençait à s'échauffer disant oui, disant non, jurant, sacrant consentant à aller faire un tour jusque-là, puis se dédisant.

—Vrai! on dirait que vous avez peur d'aller chez Pierret... —Peur! je me... moque bien de Pierret. Allons!

Le petit horloger était à son établi, la loupe à l'œil, courbé sur une montre qu'il touchait de sa pointe d'acier. Il ne regardait pas au dehors, certes non. Pourtant, il vit très bien le groupe s'approcher, à telles enseignes qu'il eut aux lèvres quelque chose qui ressemblait à un sourire. Il espérait vendre, et c'est toujours agréable de gagner de l'argent, n'est-il pas vrai?

—C'est ça? fit-il avec une moue de dédain.

En vérité, il ne disait pas ce qu'il pensait. Il était ébahi. Mais il ne faut jamais avoir l'air, on se ferait voler.

Pierret s'était levé, poli. Locard lui tourna le dos, par hauteur évidemment. Bref, il en donnait deux cent cinquante francs, tout de suite, comptant, sur table, et encore à une condition, c'est que la comtoise serait installée le soir même dans la salle à manger. Vous savez, la maison, la grande maison devant l'église.

Qu'est-ce qui ne connaît pas la maison Locard? Dans une heure, la comtoise y serait.

Et ce soir, les amis, fit Locard (il ne regardait toujours pas Pierret, bien entendu), un bol de vin blanc, premier cru... nous boirons à la comtoise. — C'est dit! à quelle heure? — A neuf heures.

M. Locard sortit, ayant jeté cent francs d'arrhes sur l'établi: Pierret, resté seul, brûla le billet à la flamme d'une allumette; puis il alla dans la pièce du fond d'où il rapporta une petite caisse sur laquelle il y avait de étiquettes en anglais.

Et s'approchant de la comtoise, il ouvrit la boîte du mouvement, sans doute pour le régler.

Elle est à sa place, bien campée dans sa gainé qui reluit. Le balancier fait son tic tac lent et doux. En vérité, elle est d'un effet merveilleux, entre les faïences campagnardes et les gravures à tantes roses.

Autour de la table, d'où pointent de longs cous de bouteilles, Locard et ses amis boivent, rient et chantent Bombance! La grosse servante se pâme d'aise. Ah! la maison ne sera plus si gaie quand la "madame" y sera. Que voulez-vous? Il faut bien faire une fin. Et puis quand on a des moyens comme monsieur, on peut

bien se payer une femme à soi tout seul.

Onze heures! la comtoise sonne! Tout le monde se tait, Locard savoure. Quelle voix! on dirait un chant, on l'écouterait toute la nuit. Ma foi, on attendra minuit. La sonnerie battra son plein. Plus de vin! eh bien! du punch... et on le brûlera, on éteindra les lumières. A minuit, ça sera drôle avec la comtoise qui roucoulera.

Ils sont à demi ivres. La chaleur est étouffante. Entr'ouvrons la fenêtre. D'ailleurs, il est bon qu'on sache qu'on ne s'ennuie pas chez Locard.

Attention! moins cinq! une, deux, allumez... punch! La flamme jaillit du saladier, la cuiller joue dans le fût qui jaillit en langues jaunes et bleues. Le sucre grésille. Éteignez la lampe! Les faces congestionnées prennent des reflets violacés. C'est très joyeux! Chut! elle sonne.

Non! —Jacques Locard! Jacques Locard! Hein? Qui a dit cela! Qui a dit cela! Qu'est-ce que cette voix vieillotte et fêlée! d'où sort-elle? —Jacques Locard... avoue... avoue...

Folie! qui parle! Eh! Locard, quelle est cette farce! — Comme tu es pâle! La voix à l'air de venir de la cave.

—Jacques Locard, tu es un assassin!

—Ce n'est pas vrai! qui a dit cela? Celui-là en a menti! —Jacques Locard, c'est toi qui a tué le vieux Pierret... Assassin!

Il y a des cris, des hoquets, des râles. Locard s'est dressé, épouvé, fou. Il porte sa main à sa cravate pour l'arracher.

La voix continue, impitoyable, toujours cassée, toujours fêlée, lointaine comme si elle venait d'une tombe.

Et le répète, répète, répète le mot assassin!... Locard tombe à genoux, se relève, retombe... Eh bien! oui! il avoue! oui, c'est lui qui a tué le vieillard, qui l'a volé... mais que la voix se taise!

Elle ne se tait pas. On dirait un mécanisme qui marche. Locard dit que c'est la comtoise qui parle, il s'accroche à elle, la secoue, l'entraîne, la renverse... le mouvement roule sur le plancher et avec lui un rouleau, couvert d'un papier métallique...

Pierret, qui était aux écoutes, saute de la fenêtre et saisit Locard à gorge, en criant: —Vous êtes tous témoins! cet homme est l'assassin de mon père!

—Et voyez, messieurs les jurés, s'écrie le procureur général, de quelle utilité sociale sont les progrès de la science. N'est-ce pas un trait de génie de la part de cet humble horloger que d'avoir utilisé, en l'adaptant à un mouvement d'horlogerie, l'immortelle invention d'Edison le phonographe?

Aux Tuileries. Un cipal à une bonne d'enfant: —Soyez tranquille, Alicia, je vous épouserai à la fin de mon service... —Combien avez-vous de temps à faire encore? —Je termine en 1907!...

C'est peut-être la meilleure occasion de notre vie. — Un événement assez rare parmi les cercles financiers d'Amérique, aura lieu, sans aucun doute, à la Nouvelle-Orléans. Le mardi, 14 juin 1887. C'est en ce jour que prendra place le grand tirage extraordinaire semestriel (205ème mensuel) de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, sous la direction des généraux G. T. Beauregard de Le. et Jubal A. Early de Ve. En cette occasion \$1,055,000 seront distribués parmi les porteurs de billets; le prix de ces billets est \$20 pour un entier; \$10 pour les moitiés de billets; \$1 pour les dixièmes. Le premier prix capital sera de \$300,000. Le second de \$100,000. Le 3ème \$50,000, les prix vont ensuite en diminuant jusqu'à ceux de \$100. Toutes les informations peuvent être obtenues en s'adressant à M. A. Dauphin Nouvelle-Orléans, Le. Ceci peut être la meilleure occasion qui se présentera dans notre existence.

CONSUMPTION — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express. Dr T. A. SLOOUM, succursale: 33 rue Yonge, Toronto.

Dans une soirée officielle. La veuve très mûre d'un sénateur fait des coquetteries avec un auditeur au conseil d'Etat.

—Oh! monsieur, dit-elle en minaudant, vos propos sont un peu libres, et je crains de me compromettre en vous écoutant... Je dois me renfermer dans la "réserve"... —La "réserve"!... Vous pouvez madame, aller jusqu'à la "territoriale"!

Où le madrigal va-t-il se nicher? Madame gourmande sa femme de chambre: Comment se fait-il, Françoise, que vous nettoyez mes bottes avec une brosse à dents?

Françoise. — Je vais vous dire madame: les autres brosses sont si grandes, et vos bottines si petites!

Devant le bassin des lins de mer, au Jardin d'acclimation, un vieux monsieur interpelle son épouse: —Zénobie, savez-vous pourquoi cet amphibie est en aussi bonne santé?

—Parce qu'il n'a pas "suffoqué", voyant son "Otarie"!

Fierté. J'ai acheté ces bottines ici, la semaine dernière, et vous voyez, elles sont fendues sur le cou-de-pied, rien que pour avoir fait une visite.

—Madame, les bottines que je fabrique ne sont pas faites pour faire des visites, mais pour en recevoir!

—Vous laisseriez-vous tuer pour cinq cent mille francs? demande Boïrot à un banquier avaro. Celui-ci réfléchit un instant, puis: —Non, parce que mort je ne pourrais pas jouir de cet argent-là. Mais nous pouvons faire une affaire: tuez-moi à moitié seulement et donnez moi deux cent cinquante mille francs.

LA CONSOMPTION GUERIE Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal W. A. NOYES, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

DEMANDEZ PARTOUT LES CÉLÈBRES CIGARES "CREME de la CREME" "NOISY BOYS" SORTANT DE LA MANUFACTURE DE J. M. FORTIER Et faits avec les MEILLEURS TABAC de la HAVANE. AUCUNE CONCURRENCE POSSIBLE

AVIS AUX MÈRES Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Siroc calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est sans égale, et votre petit masé sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infail liblé. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Siroc calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts à la bouteille.

CONSUMPTION — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express. Dr T. A. SLOOUM, succursale: 33 rue Yonge, Toronto.

ATTRACTION SANS PRECEDENTE Plus d'un million distribué PRIX CAPITAL \$300,000

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature en 1868 à des fins d'éducation et de bienfaisance, et son existence ayant été admise par un vote populaire renouvant en 1870, comme faisant partie de la constitution de l'Etat.

Les tirages ont lieu régulièrement et les tirages bi-annuels ont lieu régulièrement tous les six mois (Juin et Décembre)

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-similé de nos signatures attachés dans ses annonces.

J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank P. LANAUX, Pres. State National Bank A. BALDWIN, Pres. New-Orleans National Bank CARL KOHN, Pres. Union National Bank.

Tirage Extraordinaire Semi-Annuel A l'Académie de Musique de la Ville d'Orléans, mardi le 14 Juin 1887.

Prix capital - \$300,000 10,000 billets à 20 dollars chaque. Moitié \$10 Quarts \$5; Dixièmes \$2; Vingtièmes \$1.

LISTE DES PRIX 1 Prix de \$300,000 soit... \$300,000 1 " 100,000 soit... 100,000 1 " 50,000 soit... 50,000 1 " 25,000 soit... 25,000 2 " 10,000 soit... 20,000 5 " 5,000 soit... 25,000 25 " 1,000 soit... 25,000 100 " 500 soit... 50,000 200 " 200 soit... 40,000 500 " 200 soit... 100,000

PRIX APPROXIMATIFS 100 prix de \$500 pour les numéros approchant du prix de \$300,000 soit... 50,000 100 prix de \$300 pour les numéros approchant du prix de \$100,000 soit... 30,000 100 prix de \$200 pour les numéros approchant du prix de \$50,000 soit... 20,000

PRIX TERMINAUX 1000 prix de \$100 décidés par le prix de \$100,000... 100,000 1000 prix de \$100 décidés par le prix de \$100,000... 100,000

3150 prix se montant à... \$1,055,000 Pour les conditions pour clubs ou toutes autres informations, adressez-vous au sousigné. Votre écriture doit être lisible et votre signature distincte. Le retour par la poste sera plus vite, si vous joignez à votre lettre, une enveloppe portant votre adresse.

MANDATS DE POSTE, Mandats d'Exportation, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire. Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La ou à M. A. DAUPHIN, Washington D. C.

Adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, NEW-ORLEANS, La

RAPPELZ-VOUS Quo la présence de Beauregard et Early, qui ont chargé des tirages, est une garantie de bonne foi absolue et irrévocable, que les chances sont toutes égales et que personne ne peut le raisonnablement deviner les numéros gagnants.

RAPPELZ-VOUS que le paiement de tous les prix est GARANTI PAR QUATRE BANQUES - NATIONAL BANK de la Nouvelle-Orléans et que les billets sont signés par le président de l'institution. Les droits de cette institution sont garantis par une charte et reconnus par les plus hauts cours; défiez-vous par conséquent de toutes imitations ou affaires anonymes.

Sans Médecine Pour savoir le moyen de guérir sans frais la débilité nerveuse, l'impotence, et tous les désordres résultant d'imprudences ou d'excès chez l'homme. Adressez-vous à la Magnéto Electro Appliance Co., 1267 Broadway, N. Y.

DESSINATEUR — ET — GRAVEUR SUR BOIS (Edifice de LA PATRIE) 35, rue ST-GABRIEL 35 MONTREAL